

Mais, c'est assez patauger dans l'humide moitié de mon texte, il me tarde de sécher ma plume et de l'égayer au soleil d'une belle journée.

Jean-Jacques a dit : *Quand je serai agonisant, qu'on me porte sous un arbre par un beau jour, et je guérirai. Je pourrai presque dire moi-même : Quand je serai mort, qu'on me porte dans la campagne par une fraîche matinée de printemps, et je ressusciterai.*

Quelle influence plus salubre, en effet, peut s'exercer sur la santé et la vie de l'homme que celle d'un temps radieux, d'un ciel pur et de la contemplation de la campagne !!!

Qui ne revient à l'existence dans des circonstances si bien faites pour la ranimer chez les uns et pour en doubler le prix chez les autres ? Combien cette joyeuse et simple annonce, *il fait beau temps !* jetée le matin à l'homme encore au lit, le fait se lever plus volontiers et plus vite ! Comme il se dépêche d'aller jouir de la fraîcheur qu'exhale l'aurore et des premiers rayons du soleil ! Comme l'impression qu'il reçoit de cette attrayante jeunesse de la journée le rajeunit lui-même ! comme elle le prédispose à tous les bons sentiments de l'âme ! Quel songe si beau de la nuit peut valoir son réveil qui s'unit à celui de la nature ! Alors le divin créateur semble séduire nos âmes et les attirer en leur offrant le sublime ableau de ses œuvres ; il semble que l'élan de notre gratitude doit s'élever et monter au ciel avec le parfum des fleurs, les chants des oiseaux et le souffle léger du matin.

Qu'il est cruel de penser que ces charmes si purs de la naissance d'un beau jour sont étalés en vain devant des mortels prêts à s'entr'égorguer, et, loin de mettre un frein à leur rage homicide, ne font qu'en favoriser l'essor ! *C'est le soleil d'Austerlitz !* disait naguère un conquérant pour exciter ses soldats à un nouveau massacre guerrier.

Je conçois mieux ces boucheries dans des plaines stériles,